

DIALOGUE DES CULTURES DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS DES AFFAIRES

Yu. A. Skarloupina (Soumy)

La mondialisation des marchés économiques et le flux croissant de populations qu'elle engendre font de l'interculturel un sujet de première importance. La conscience interculturelle fait partie des compétences générales que l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir.

La compétence communicative constitue l'objectif premier de l'apprentissage d'une langue étrangère. Or, il est désormais admis que la seule compétence linguistique, si elle est nécessaire, n'est pas suffisante dans une perspective de communication. Du point de vue de l'expression, les apprenants devront apprendre à utiliser les formes et adopter les comportements et attitudes langagières reconnus, de manière à être compris par leur interlocuteur. Du point de vue de la compréhension, ils devront pouvoir identifier, reconnaître, et interpréter correctement les attitudes et comportements mis en jeu par leur interlocuteur dans les actes de communication, qu'il s'agisse de la gestuelle ou de références historiques et culturelles.

Il est donc nécessaire que les enseignants intègrent l'apprentissage de la culture dans l'apprentissage des langues, en dépassant le niveau de civilisation pour aborder des éléments plus profonds tels que les systèmes de valeurs ou de croyance et la vision du monde. Il ne s'agit cependant pas de transmettre aux apprenants uniquement des connaissances culturelles.

Dans la compétence de communication l'on distingue généralement les composantes linguistiques, paralinguistiques, sociolinguistiques, référentielles, discursives, stratégiques et socioculturelles. Dans l'apprentissage des langues, on distingue la connaissance explicite de la grammaire et du vocabulaire (composante linguistique) et la compétence implicite (l'usage). Cette distinction entre connaissance et compétence est intéressante au niveau interculturel, car là aussi, on peut apprendre

c'est-à-dire acquérir des connaissances sur la culture (le savoir), mais encore faut-il acquérir la compétence (le savoir-faire). Cette compétence, tout comme dans l'apprentissage linguistique, ne peut se développer que par la pratique. La pratique est holistique, elle intègre connaissance et compétence, et permet d'arriver à un changement de comportement (le savoir-être).

Le réseau culturel français à l'étranger s'inscrit aujourd'hui dans le cadre de la diplomatie française d'influence et de solidarité. Les importants moyens qui lui sont consacrés témoignent de la volonté concrète des autorités françaises de promouvoir la diversité culturelle.

L'apprentissage de la langue française y tient une place essentielle. Mais aussi la participation au débat d'idées, le dialogue entre les cultures, la coopération culturelle ainsi que la documentation sur la France et les études en France. Des priorités spécifiques ont été définies pour chaque grande région du monde.

La connaissance des phénomènes socio-culturels permet aux étudiants de français des affaires, futurs salariés d'entreprises francophones, de s'intégrer plus facilement dans un milieu professionnel où la dimension culturelle occupe une place prépondérante.

Littérature

1. Claes M.-T. La dimension interculturelle dans l'enseignement du français langue de spécialité / Claes M.-T. // *Dialogues & cultures* n°47, 2003
http://www.francparler.org/articles/interculturel_claes.doc
2. Kawecki R. Clerc-Renaud P. Spécificités culturelles et français des affaires /Kawecki R. Clerc-Renaud P. // *Le français dans le monde* n°328, juillet-août 2003 –
<http://www.fdlm.org/fle/article/328/culfda.php>
3. L'interculturel en classe de FLE // <http://www.echo-fle.org/COURSES/DocumentsDidactiques/LinterculturelenclassedeFLE/tabid/273/Default.aspx>